

TANDEM

Scène nationale

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Saison 2020-21

GAËLLE BOURGES

ASSOCIATION OS

O.V.T.R.
[On Va Tout Rendre]



DANSE

COPRODUCTION
PREMIÈRE

Durée: 1h
Tarif B

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre
avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
le vendredi 6 novembre

Visite insolite
du Musée de la Chartreuse, Douai
le samedi 7 novembre de 14:00 à 16:00

GAËLLE BOURGES

O.V.T.R. (ON VA TOUT RENDRE)

Association Os

FRANCE



SUIVEZ-NOUS
SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

 TANDEM Scène nationale

 Tandem_Sn

 tandem_scene_nationale

Novembre

Douai . Hippodrome
Salle Malraux

05 | Jeudi
19:00

06 | Vendredi
20:00



Navette au départ d'Arras
le 6 novembre à 19:15

SOMMAIRE

LE SPECTACLE _____	4
LA COMPAGNIE _____	4
POUR ALLER PLUS LOIN _____	5
LES PISTES PEDAGOGIQUES _____	6
AVANT LE SPECTACLE _____	6
APRES LE SPECTACLE _____	11
METTRE EN LIEN LE SPECTACLE AVEC LES PROGRAMMES DU LYCEE GENERAL ET TECHNOLOGIQUE _____	13
ET POUR ALLER ENCORE PLUS LOIN _____	15

LE PEARLTREES DU TANDEM

Pearltrees est un service web qui permet d'organiser, d'explorer et de partager des contenus numériques (pages web, images, vidéos, fichiers, etc.).

Les dossiers pédagogiques du TANDEM sont conçus comme des guides navigation dans le dossier *pearltrees* correspondant au spectacle. Vous y retrouverez les documents annexes et nécessaires aux besoins pédagogiques classés dans des rubriques similaires au dossier lui-même.

Vous trouverez les contenus classés par saison et par spectacle.

→ http://www.pearltrees.com/tandem_scene_nationale

LE SPECTACLE

O.V.T.R. (ON VA TOUT RENDRE)

De spectacle en spectacle, la chorégraphe Gaëlle Bourges remonte le cours de l'histoire de l'art et des représentations du corps pour en dévoiler les enjeux politiques profonds. Avec cette nouvelle création, elle interroge l'appropriation du patrimoine grec par les grandes puissances occidentales.

Construits sur les hauteurs d'Athènes surplombant majestueusement la baie du Pirée, les temples de l'Acropole constituent depuis le V^e siècle av. J.-C. l'un des témoignages les plus importants de la culture antique méditerranéenne et des rituels sacrés d'hommage aux dieux. Six statues de jeunes femmes, les Cariatides, nous y contemplant avec élégance et mystère, suscitant la fascination de maints amateurs d'art et d'histoire. Il s'agit en réalité de copies, dont les originaux sont aujourd'hui conservés au Musée de l'Acropole et... au British Museum, depuis qu'un aristocrate britannique féru d'art ancien en ordonna le sciage, au début du XIX^e siècle, afin d'en décorer sa maison de campagne en Écosse. Une spoliation pleinement légitimée par l'élévation de ces vestiges au rang de symboles communs des origines et des vertus civilisatrices de la démocratie occidentale ; accompagnant les conquêtes coloniales jusqu'au soft power du «rayonnement culturel» contemporain. Sur scène, six danseuses et danseurs restituent les postures des cariatides et de Lord Elgin avec une minutie toute archéologique, tandis qu'une voix off nous en raconte l'histoire détaillée, pimentée par une bande-son qui – des Beatles à Kate Bush en passant par The Clash – reconstitue les étapes de ce curieux voyage en direction du Royaume-Uni.

→ Retrouvez sur [pearltrees](#), dans le rubrique «Le spectacle» :

- [le dossier artistique de la compagnie](#)
- [la page spectacle du site du TANDEM](#)

LA COMPAGNIE

GAËLLE BOURGES . ASSOCIATION OS

Le travail de Gaëlle Bourges témoigne d'une inclination prononcée pour les références à l'histoire de l'art et d'un rapport critique à l'histoire des représentations. Elle signe, entre autres, le triptyque *Vider Vénus* (une digression sur les nus féminins dans la peinture occidentale), *À mon seul désir* (sur la figure de la virginité dans la tapisserie de *La Dame à la licorne*), *Lascaux*, puis *Revoir Lascaux* (sa version tous publics) sur la découverte de la grotte éponyme, *Conjurer la peur* d'après la fresque du *Bon et du Mauvais Gouvernement*, peinte par Ambrogio Lorenzetti dans le palais public de Sienne, *Le bain*, pièce tous publics à partir de deux scènes de bain beaucoup traitées dans la peinture (*Suzanne et Diane au bain*) et récemment *Ce que tu vois*, d'après la tenture de *l'Apocalypse d'Angers*. Elle est par ailleurs diplômée de l'université Paris 8 – mention danse en «Éducation somatique par le mouvement», de l'École de Body-Mind Centering et intervient sur des questions théoriques en danse de façon ponctuelle.

→ Retrouvez sur [pearltrees](#), dans la rubrique «La compagnie» :

- [la biographie complète de Gaëlle Bourges](#)
- [un entretien avec Gaëlle Bourges](#)
- [des extraits de ses précédents spectacles](#)

POUR ALLER PLUS LOIN

La rubrique « Pour aller plus loin », regroupe différents articles sur les thématiques abordées par le spectacle pouvant être approfondies.

→ Retrouvez sur *pearltrees*, dans la rubrique «Pour aller plus loin» :

- **Retour des œuvres volées**
une réflexion autour de politiques culturelles et la restitution des œuvres volées
- **Les cariatides**
découvrez des photos des cariatides et de leurs copies sur le temple Érechthéion
- **La cariatide du British Museum**
- **Les Marbres d'Elgin**
pour en savoir plus sur l'histoire des œuvres dont Lord Elgin s'est emparées
- **Tu ne convoiteras pas l'œuvre d'art de ton voisin**
Émission de La Série Documentaire sur France culture sur la restitution d'œuvres
- **Le Rapport Sarr Savoy sur la restitution du patrimoine culturel africain**
- **Le regard d'Ulysse**
- **Fouilles d'Alexandrie**



LES PISTES PEDAGOGIQUES

AVANT LE SPECTACLE

Autour du titre *O.V.T.R. (On Va Tout Rendre)*

Dans un tout premier temps, il peut être judicieux d'inviter les élèves à réfléchir au sens du titre du spectacle. Cet échange oral doit permettre de mettre en évidence le caractère énigmatique du sigle « O.V.T.R. » :

- O - l'usage du pronom pluriel indéfini « on » permet de placer l'énonciation sous l'égide d'un groupe indéterminé mais constitué.
- V - la valeur de futur proche du verbe « aller » n'est pas sans mettre en avant l'imminence de l'action de « tout rendre ».
- T - l'adverbe exprimant ici la totalité pointe aussi bien la quantité importante de ce qui a été pris que la nécessité d'en restituer l'intégralité.
- R - Sur le plan lexical : on tirera profit de l'usage d'un dictionnaire (papier ou numérique) pour rappeler la différence sémantique entre les verbes « rendre », « restituer » et « retourner ».

«Les mots ont leur importance : faut-il rendre, restituer, ou rapatrier les œuvres d'art aux pays concernés? Pour l'UNESCO, le «retour» inclut des « biens culturels qui ont été perdus par suite d'une occupation coloniale ou étrangère» ; c'est à dire des biens qui retournent dans leur pays d'origine après avoir été volés par un État. La «restitution» quant à elle, concerne des biens culturels qui ont disparu suite à une appropriation illégale ; elle inclut des œuvres qui sont restées dans leurs pays d'origine après avoir été dérobées.»

Extrait de *Retour des œuvres d'art volées : et si on redéfinissait la politique culturelle européenne ?* par Clara Dassonville pour Eurosorbonne, le journal de l'association étudiante de l'Institut d'études européennes de la Sorbonne Nouvelle

→ Retrouvez l'ensemble de l'article sur *pearltrees*, dans la rubrique «Pour aller plus loin» :

- [Retour des œuvres d'art volées](#)

Autour des visuels du spectacle

Pour faciliter l'introduction aux enjeux du spectacle, que l'image donne à voir de manière plus explicite que le titre, montrer aux élèves différentes images du spectacle. Les inviter à analyser les différents éléments qui apparaissent sur les images : Grèce antique et nudité traditionnellement associée à la sculpture et à la peinture, cariatides hommes et femmes, plateau nu, projection de lumière, etc.



Dès l'approche par ces images tirées du spectacle, on peut aborder la question de la nudité en la mettant en perspective dans l'art et son histoire, en revenant tout particulièrement sur la représentation du corps nu dans l'antiquité. L'intervention d'un professeur d'arts plastiques ou de philosophie ou d'un médiateur de musée peut se révéler très utile.

On peut rappeler aux élèves que c'est en Grèce que le nu a trouvé l'apogée de sa glorification, dans la représentation de dieux anthropomorphes évoquant la perfection corporelle. Les corps nus seront ensuite considérés comme suspect durant le Moyen-Âge et devront être cachés. De nombreuses statues antiques sont d'ailleurs détruites à cette époque car la nudité est désormais associée au péché.

Vous pouvez également faire découvrir aux élèves la démarche artistique de Gaëlle Bourges et notamment son rapport au corps et au nu en leur proposant de lire l'article *Gaëlle Bourges, danse et rapport au corps*.

→ Retrouvez l'article sur *pearltrees*, dans la rubrique «La compagnie» :

- **Gaëlle Bourges, danse et rapport au corps**

Faire découvrir aux élèves les images des véritables cariatides et comparer les photographies du site et des musées où elles sont conservées, afin d'établir le lien avec les images du spectacle. Vous pourrez leur faire découvrir l'histoire de ces statues soutenant le temple d'Érechthéon.

→ Retrouvez sur *pearltrees*, dans la rubrique «Pour aller plus loin» :

- **Les cariatides**
découvrez des photos des cariatides et de leurs copies sur le temple Érechthéon
- **La cariatide du British Museum**

L'origine du spectacle

En relisant avec les élèves cet extrait de la note d'intention de Gaëlle Bourges, on peut faire deviner aux élèves le lien entre cette vieille histoire liée à la colonisation et le titre du spectacle.

«Les six cariatides (des statues de jeunes femmes, ou korés) visibles sur le site de l'Acropole à Athènes sont des copies, mais elles font le job demandé : soutenir l'entablement du temple d'Érechthéon, toujours debout depuis la fin du 5^e siècle avant notre ère. Depuis 2009, et malgré la crise qui sévit en Grèce, on peut voir de près les vraies cariatides au nouveau Musée de l'Acropole, construit en contre-bas du fameux rocher – ou plus exactement cinq des six cariatides. Une place vide a été laissée pour la numéro 3, dans l'attente de son éventuelle restitution par le British Museum, qui la possède dans ses collections depuis que l'aristocrate écossais Thomas Bruce, 7^e Lord d'Elgin, nommé ambassadeur britannique à Constantinople en 1799, la fit scier puis envoyer à Londres au début du 19^e siècle, avec 60% de la frise du Parthénon. Il vendit une grande partie de son trésor au gouvernement britannique, qui le donna au British Museum en 1816, où il est toujours exposé».

→ Retrouvez la note d'intention complète sur *pearltrees*, dans la rubrique «Le spectacle» :

- **Dossier artistique de la compagnie**

Si la cariatide visible à Londres est le fruit d'un vol, l'état anglais doit-il la rendre à l'état grec ? Le sujet des restitutions d'œuvres confisquées ou pillées lors de la colonisation de divers pays par les états européens ou lors de conflits comme la seconde guerre mondiale, est un sujet complexe et vaste, de plus en plus sur le devant de la scène médiatique.

On peut imaginer de sensibiliser les élèves à l'idée-même de ce que cela peut représenter pour les états aujourd'hui, pour ceux qui ont pillé comme pour ceux qui ont été victimes de pillages autrefois. Ils consulteront le début du rapport Sarr Savoy sur la restitution du patrimoine culturel africain, que l'enseignant situera dans son contexte.

Il s'agit d'un rapport commandé par Emmanuel Macron en 2018, dans la droite ligne de ses propos de fin 2017 : «le 28 novembre 2017, à Ouagadougou au Burkina Faso, le président français avait annoncé la mise en œuvre dans un délai de cinq ans de restitutions temporaires ou définitives du patrimoine africain, reconnaissant l'anomalie que constitue sa quasi-absence en Afrique subsaharienne. Il avait confié une mission à deux universitaires française et sénégalais, Bénédicte Savoy et Felwine Sarr.

Les élèves peuvent observer le plan du rapport qui est situé dans les premiers pages et lire les titres et les sous-titres. Ils tireront des informations sur les jugements de valeur (vocabulaire péjoratif) portés par l'auteur du rapport qui s'adresse au président de la République et sur les différentes thématiques qui sont concernées par l'idée de restitution : les références à la loi par exemple figurent, l'origine et la nature des spoliations...

→ Retrouvez le rapport Sarr Savoy sur *pearltrees*, dans la rubrique «Pour aller plus loin» :

- Rapport Sarr Savoy sur la restitution du patrimoine culturel africain

Autour de la bande son

Les jeunes spectateurs doivent également découvrir, avant la représentation, d'autres monuments de l'histoire et de la culture britanniques, en l'occurrence des chansons de rock, universellement connues. Pour s'imprégner au mieux de la création de Gaëlle Bourges en amont du spectacle et solliciter une écoute attentive des élèves, on proposera une dernière activité autour de la bande-son.

Voici la liste des chansons qui peuvent être entendues pendant le spectacle :

- The Beatles, *The Long and Winding Road*, mai 1970
- The Sex Pistols, *God Save the Queen*, mai 1977
- The Clash, *London Calling*, décembre 1979
- Kate Bush, *Wuthering Heights*, janvier 1978
- David Bowie, *Let's Dance*, mars 1983
- The Cure, *Homesick*, mai 1989

Répartir les chansons entre différents groupes d'élèves. Par groupe, leur demander d'écouter et analyser les chansons :

- Parler des paroles (sujets traités) mais aussi de la musique et du clip (effets visuels et leur objectifs).
- Étudier les procédés d'écriture dans la chanson (figures de style, présence du je..).
- Étudier les rapports musique/paroles.
- Analyser les émotions provoquées par l'écoute de la chanson.
- Est-ce une chanson engagée et sur quoi porte cet engagement ?

Comment peuvent-ils relier cette chanson à l'histoire des Cariatides ?

Ils pourront trouver les traductions des paroles des chansons sur les sites *lacoccinelle.net* ou *greatsong.net*

Voici un résumé des enjeux de chaque chanson et comment Gaëlle Bourges les lie au spectacle :

- **The Beatles, *The Long and Winding Road*, mai 1970**
Chanson composée par Paul McCartney, bien que signée Lennon et McCartney. Parue initialement sur l'album *Let It Be* C'est dans sa ferme écossaise que Paul McCartney écrit ce morceau notamment inspiré par le sentiment d'abandon qu'il éprouve en pleine période de tensions grandissantes entre les membres du groupe, un endroit battu par les vents et très pluvieux, où se trouve précisément une longue route sinueuse. **Une belle façon de rendre hommage à l'Écosse natale de Lord Elgin.**
- **The Sex Pistols, *God Save the Queen*, mai 1977**
Deuxième single du groupe de punk rock britannique. Il sortit durant le vingt-cinquième anniversaire de l'accession au trône de la Reine Élisabeth II en 1977 et fut privé de la première place du hit-parade (classé deuxième) grâce à une manipulation du British Phonographic Institute. Les paroles, tout comme la pochette, firent polémique à l'époque, et la chanson fut retirée des ondes de la BBC. **Une manière élégante de rendre hommage à la couronne britannique**
- **The Clash, *London Calling*, décembre 1979**
Chanson de l'album du même nom du groupe britannique *The Clash*. Le texte est très engagé politiquement, s'attaquant violemment aux symboles du passé («*Cette Beatlemania ringarde a mordu la poussière*»), en réaction à l'arrivée de Margaret Thatcher au pouvoir («*l'ère glaciaire nous tombe dessus*»). Une manière simple et directe d'évoquer les années Thatcher. **On pourrait imaginer que c'est la cariatide qui chante**
- **Kate Bush, *Wuthering Heights*, janvier 1978**
Chanson de son premier album, *The Kick Inside*, puis réenregistrée 8 ans plus tard pour sa compilation *The Whole Story* (1986). Kate Bush écrit la chanson à l'âge de 16 ans après avoir vu l'adaptation cinématographique de 1970 du roman *Les Hauts de Hurlevent* d'Emily Brontë (*Wuthering Heights* en anglais), notamment les dernières minutes du film. Elle lit alors le roman et écrit la chanson tard dans la nuit, en regardant la lune à travers une fenêtre de sa chambre pour trouver l'inspiration. Les paroles sont ouvertement inspirées des pensées de Catherine Earnshaw – Cathy – le personnage principal du roman, aussi bien dans les chœurs (Bush reprend la célèbre phrase, «*Let me in ! I'm so cold !*») que dans les couplets, qui reprennent la confession de Catherine avouant à sa servante qu'elle a des cauchemars : «*bad dreams in the night*». **Les bad dreams, c'est ce dont souffre la cariatide n°3, exilée et seule dans la salle du British Museum, et qui aimerait retrouver ses sœurs grecques**
- **David Bowie, *Let's Dance*, mars 1983**
Chanson parue en single en mars 1983, puis sur l'album du même nom un mois plus tard. Les paroles, à première vue basiques, s'inspirent du conte *Les Chaussons rouges* d'Andersen, racontant la punition d'une jeune fille gâtée, condamnée à danser, ses chaussures rouges collés irrémédiablement à ses pieds. **Let's dance, c'est ce que chantent les cariatides grecques – devenues anglophones par obligation touristique - en attendant le retour de leur sœur londonienne**
- **The Cure, *Homesick*, mai 1989**
Chanson de l'album *Disintegration*, huitième album studio de The Cure, avec une orientation différente des deux précédents albums. Cet album rejoint l'ambiance sombre des débuts du groupe *Seventeen Seconds* (1980) / *Faith* (1981) / *Pornography* (1982) et sera le plus grand succès commercial du groupe. **Homesick, c'est évidemment ce qu'est la cariatide n°3 expatriée à Londres.**

Il s'agira, après le spectacle de rendre compte à l'oral de la manière dont les musiciens et les performeuses éclairent les morceaux d'une lumière nouvelle et leur rendent une actualité.

Autour de la note d'intention

Après lecture de l'extrait de note d'intention ci-dessous, on demande aux élèves, en groupes, d'élaborer des synopsis, des dialogues, des discours, des improvisations ou de courtes scènes dans lesquels ils développeront le motif de l'un ou l'autre des personnages ou de l'un ou l'autre des éléments. Ils peuvent imaginer ce que se disent les différents protagonistes, leurs pensées et leur point de vue. (le discours de la cariatide seule au British, celui de ses « copines » qui l'attendent au nouveau musée de l'Acropole ou les fausses qui voudraient de l'aide en plein soleil sur l'Acropole elle-même...)

« En attendant, OVTR permettra de visiter l'Acropole et le British Museum sans bouger de son fauteuil de spectateur : on pourra admirer les six cariatides soutenant le toit du temple d'Érechthéion à Athènes ; voir Lord Elgin en compagnie de son complice don Tita, et assister au démantèlement de la cariatide n°3 ; suivre son voyage jusqu'à Londres par bateau, Le Mentor, avec une halte forcée : Le Mentor fait naufrage au large de l'île de Cythère en septembre 1802 et le sauvetage des pièces est laborieux ; être témoin de son installation au British Museum où elle est toujours exposée aujourd'hui, plantée dans une petite salle difficile à trouver ; on pourra encore admirer la danseuse et chorégraphe américaine Isadora Duncan posant devant les cariatides en 1920, puis la danseuse russe Lila Nikolska en 1929, puis la reine d'Angleterre en 1950, puis des mannequins en grosses robes lors d'un défilé de la Maison Dior en 1951 ; on pourra mesurer l'amour de Mitterrand et de Macron pour les vestiges de la Grèce et apprécier combien l'idée du beau en Occident est encore collé à celui de l'idéal antique, ce qui n'est pas sans poser problème ».

Extrait de la note d'intention de Gaëlle Bourges

→ Retrouvez la note d'intention complète sur *pearltrees*, dans la rubrique «Le spectacle» :

- Dossier artistique de la compagnie

Les restitutions des groupes se font à l'oral afin de nourrir l'imagination de tous avant la représentation. On élabore en groupes une petite forme pour restituer le travail : un bruitage peut accompagner des phrases comme « je suis... », « on me réclame » ou « j'ai été échangée » (en s'inspirant de l'émission *La Série Documentaire – tu ne convoiteras pas l'objet d'art de ton voisin* à partir de 2 min 50.)

Les élèves inventent une mise en espace, comment bouge et se tient une cariatide dans l'espace et disent leur texte...

→ Retrouvez l'émission, sur *pearltrees*, dans la rubrique «Pour aller plus loin» :

- Tu ne convoiteras pas l'objet d'art de ton voisin

Enfin, on montre aux élèves des images de transport d'œuvres d'art ou de statues afin qu'ils imaginent comment on pourrait réellement tout rendre. Vous pouvez trouver des images qui laissent rêveur : du film de Théo Angelopoulos *Le regard d'Ulysse* et des photographies des fouilles d'Alexandrie par Stéphane Compoint.

→ Sur *pearltrees*, dans la rubrique «Pour aller plus loin» :

- Le regard d'Ulysse
- Fouilles d'Alexandrie

APRES LE SPECTACLE

L'analyse de la représentation

Étymologie du mot «théâtre»

Ce terme renvoyant aujourd'hui à la fois à l'art de la représentation d'une action, à un genre littéraire et à un édifice abritant les spectacles de théâtre était chargé d'une autre signification dans l'Antiquité. Le mot en grec ancien θέατρον, «theatron», désignait également la scène ou le plateau, c'est-à-dire la partie investie par les comédiens. Il s'agit donc d'un espace que l'on perçoit en tant que spectateur mais aussi d'un lieu d'où l'on voit, un espace privilégié qui est un véritable poste d'observation du monde. Le théâtre grec est porteur d'une réflexion adressée à la collectivité à laquelle il s'adresse. Il existe une dimension politique de l'acte théâtral dès ses origines :

- Il s'agit de se demander en quoi O.V.T.R. s'ancre et s'engage dans cette tradition.

La double énonciation

La double énonciation désigne, dans le texte théâtral, l'adresse interne à la fiction (le personnage interprété par l'acteur s'adresse à un ou des personnages) et l'adresse externe, simultanée et implicite (l'acteur interprète du personnage adresse les paroles du personnage au spectateur). Le discours adressé au spectateur est plus ou moins explicité selon les spectacles.

- Demandez aux élèves à quels moments le discours leur a semblé clairement adressé au public.
- S'agissait-il d'une sollicitation directe (adresse aux spectateurs) ou le discours visait-il à provoquer une réaction (surprise, rire, malaise) ?

Le théâtre documentaire

« Il repose sur la mise en tension dialectique d'éléments fragmentaires prélevés à même la réalité politique (...) il n'aspire pas à reproduire exactement un morceau du réel, mais à soumettre les événements historiques et actuels à une explication structurelle », extrait du *Lexique du drame moderne et contemporain*, sous la direction de J-P Sarrazac.

O.V.T.R. s'affirme comme un spectacle hybride entre performance, narration et expérience documentaire.

- Dans notre spectacle, quelles sont les manières de construire un pont entre la scène et le hors scène afin de mettre en avant la question politique ?
- Quel est le rôle de la technique ? Qu'apporte-t-elle à ce qui se joue sur le plateau ?

L'hybris

« L'hybris désigne chez les Grecs la démesure, l'orgueil, traits que les dieux condamnent chez les humains. (...) Ils lui opposaient la tempérance, ou modération. Dans la Grèce antique, l'hybris était considérée comme un crime. Elle recouvrait des violations comme les voies de fait, les agressions sexuelles et le vol de propriété publique ou sacrée... L'homme qui commet l'hybris est coupable de vouloir plus que la part qui lui est attribuée par la moïra. La démesure désigne le fait de désirer plus que ce que la juste mesure du destin nous a attribué. », extrait de *theatrecontemporain.net* par Nathalie Mercier.

- Pointez les moments où l'hybris est manifeste / critiqué : qui sont les acteurs de cette démesure ?

S'exprimer sur la portée du spectacle

« *Théâtre populaire ?*
Non.
Mais théâtre civique.
Théâtre de la cité responsable. »

Roland Barthes

Roland Barthes dans cette citation, revient sur les origines grecques du théâtre. On peut demander aux élèves d'écrire quelques lignes qui éclaireraient, à la manière d'un article de journal ou d'une chronique, cette citation. Cela reviendrait à leur demander de montrer comment le spectacle illustre cette appellation de par son contenu et sa forme, à partir de ce qu'ils ont vu, compris, ressenti.

Les restitutions en débat

Des allusions à l'actualité plus ou moins récente peuvent aider les élèves à comprendre les enjeux des restitutions possibles ou envisagées. On peut proposer de travailler, en aval de la représentation, la question des spoliations dans le spectacle et dans l'actualité aujourd'hui en utilisant la sitographie suivante : c'est un problème vaste et complexe qui remonte à l'antiquité. Les élèves peuvent utiliser les ressources citées en fin de dossier, la sitographie et les textes de discours de MM. Mitterrand et Macron. Par groupes, les élèves prennent connaissance d'une ressource et tentent de rechercher des arguments pour ensuite organiser entre eux un échange et un débat. On pourra aborder les questions de l'universalité des œuvres qui n'appartiennent pas à un pays, la conservation des œuvres, la reconnaissance morale du préjudice qu'ont subi les pays ou les populations colonisés, les freins aux restitutions, les nouveaux modes de perception des œuvres du passé, la valeur de copies éventuelles...

Quelques activités ludiques

Choisir une image et présenter oralement à la classe ce à quoi renvoie l'image (l'action mise en scène, ce qu'elle cherche exprimer et à produire comme réaction sur scène, ce qu'elle suscite chez le spectateur). Écrire le monologue de l'un des personnages présents sur le plateau : faites-lui raconter son histoire. Mettre ce texte en voix et croiser les différentes versions produites par le groupe.

METTRE EN LIEN LE SPECTACLE AVEC LES PROGRAMMES DU LYCEE GENERAL ET TECHNOLOGIQUE

Littérature d'idées

En seconde

La période à l'étude part du 19^e à nos jours. *O.V.T.R.* peut être mis au service de la création d'un parcours autour d'un débat d'idées incluant la presse et les médias. Le programme recommande la lecture cursive d'articles, de discours ou d'essais.

Les discours des présidents François Mitterrand et Emmanuel Macron peuvent être lus et commentés pour montrer la volonté de faire perdurer l'idée d'un idéal politique et esthétique enraciné en Grèce et dont le travail de la chorégraphe vient pointer le caractère opportuniste (voir pp. 14 & 15 de ce dossier).

Avec l'aide du professeur d'anglais, les élèves peuvent découvrir les procédés propres au registre pathétique que le poète Byron contemporain de Lord Elgin, met au service de la dénonciation du pillage de l'acropole.

→ Sur *pearltrees*, dans la rubrique «Et pour aller encore plus loin» :

- 26 décembre 1801 – Lord Elgin démonte le Parthénon

Sujets d'écriture d'invention

- Imaginer un débat en classe opposant les partisans du retour des marbres du Parthénon en Grèce et les défenseurs des collections du British Museum.
- Un procès imaginaire est intenté contre lord Elgin : trouvez et organisez les arguments d'une plaidoirie ou d'un réquisitoire selon votre sensibilité à cette question.

Dans le cadre de l'EAF

La seconde partie de l'épreuve de Français repose sur la constitution et la présentation d'un dossier personnel portant sur une œuvre travaillée en classe, puis sur une discussion avec l'examineur.

Tout élève souhaitant mettre en avant une œuvre engagée, voire polémique pourra montrer la porosité entre la littérature d'idées et les autres domaines artistiques. Le spectacle vivant contemporain tel qu'il est porté par l'association Os et Gaëlle Bourges place l'art au service de la réflexion critique au même titre que les œuvres au programme.

- Les essais «Des Cannibales», «Des Coches» de Montaigne, figurant au programme fustigent les colons espagnols, coupables de pillages et de ce que l'on ne nomme pas encore un génocide.
- *Les lettres persanes* de Montesquieu utilisent le regard étonné de persans découvrant l'Occident pour mieux condamner les travers d'une société fondée sur des valeurs inégalitaires.

Dans le cadre du PEAC et de l'enseignement de la spécialité Humanités Littérature et Philosophie

Les élèves valoriseront leur expérience de spectateurs dans le cadre de la Spécialité Humanités, Littérature et Philosophie :

- **En classe de Première** : les deux axes du programme sont les pouvoirs, fonctions et usages de la parole (Antiquité, Moyen Âge) puis les représentations du monde/la compréhension des sociétés humaines (Renaissance, Âge Classique, Lumières)
- **En Terminale** : le programme porte sur la relation des êtres humains à eux-mêmes/la recherche du «moi» (des Lumières au début du 20^e), puis au second semestre sur les expériences contemporaines/tension entre tradition et modernité.

L'enseignement de cette spécialité invite à des prolongements mettant en avant le rôle du spectacle vivant dans la transmission d'une culture commune et des valeurs humanistes qu'elle doit porter. Le travail de Gaëlle Bourges témoigne du rapport étroit entre l'histoire de l'art et notre réception/perception des œuvres patrimoniales. La production d'une nouvelle langue, celle du plateau, doit permettre de revivifier notre regard sur les œuvres et plus largement sur le Beau. Les élèves sont évalués à l'écrit.

- **Exemples de question d'interprétation littéraire**
L'œuvre d'art doit-elle être considérée comme le produit d'une culture donnée ou plus largement comme une création appartenant au patrimoine de l'humanité ?
- **Exemple de question de réflexion philosophique (à partir d'un texte)**
Revenant sur le discours sur l'Europe du président de la République sur la Pnyx, Gaëlle Bourges remarque :

«C'est le président Macron qui commande au même moment un « Rapport sur la restitution du patrimoine africain » confié à Bénédicte Savoy, historienne de l'art, et à Felwine Sarr, écrivain et professeur d'économie, remis le 23 novembre 2018. Le rapport préconise d'organiser la restitution du patrimoine culturel africain qui a été spolié pendant la colonisation, notamment en modifiant le code du patrimoine français – l'inaliénabilité et l'imprescriptibilité des collections nationales bloquent quelque peu les démarches jusqu'à présent... L'intention du rapport est claire : « Restituer des œuvres d'art pour changer le rapport à l'autre ». À quand un rapport sur la restitution d'œuvres pillées en Europe par des Européens ? À quand un changement dans le rapport à l'autre ?»

- Pensez-vous, comme Gaëlle Bourges, que la restitution des œuvres d'art aux pays spoliés puisse modifier notre relation à autrui ?
- Les élèves peuvent consulter les deux textes suivants pour mieux comprendre le point de vue de Gaëlle Bourges.

**ALLOCUTION DE M. FRANÇOIS MITTERRAND
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE**
À l'acropole d'Athènes le 21 juin 1985
à l'occasion de la fête européenne de la musique

Vous parler à vous Grecs, et à vous dirigeants et représentants de ce peuple, et vous parler ici, d'un temple, d'un rocher, beaucoup plus que cela, et vous le savez bien, d'un sommet de l'histoire du monde, et peut-être le sommet de notre civilisation, j'en ressens l'honneur et vous en remercie.

C'était en 1983, à la fin de cette année-là, que pour la première fois les ministres de la culture de l'Europe, ou du moins de sa Communauté «CEE», se sont réunis et ils ont décidé que, chaque année, serait célébrée une fête, une fête européenne, une fête de la culture, en l'occurrence une Fête de la Musique ; et que, chaque année, l'Europe aurait sa capitale et la première capitale choisie pour l'An 1 de cette Europe nouvelle, c'est Athènes. Inutile de vous dire combien je m'en réjouis, occasion nouvelle de venir chez vous, d'y retrouver, dépassant toutes les frontières intérieures, l'amitié de la Grèce pour la France.

Mais il faut que vous sachiez qu'en ce jour, ce soir même, 21 juin, dans toute l'Europe, c'est plus de trente millions d'Européens, surtout des jeunes, qui se répandront dans les rues, qui s'installeront aux carrefours et sur les places et qui joueront de la musique, bien ou mal, mais qui exprimeront ce qu'ils auront dans le cœur, dans l'esprit, tandis que naîtra nécessairement, porté par la musique, je ne sais quoi de plus, qui s'appelle, sans doute dans de rares mais de beaux moments, l'amitié partagée et le chant d'allégresse, l'Espérance, l'espérance du solstice, en ce soir, aussi sommet de l'année, rencontre des saisons, lorsque les fruits sont mûrs et les fleurs éclatantes, lorsque les moissons commencent d'être coupées pour nourrir les hommes.

C'est en ce jour que dans toute l'Europe, aux sons de la musique, partout, on saura que dans la Capitale, Athènes, quelques privilégiés et surtout ceux des trois qui viennent de s'exprimer, ont pu parler en votre nom.

L'année prochaine, ce sera ailleurs et il est d'autres lieux où sont d'autres sources de la culture, mais rien ne sera plus fort, plus nouveau, plus neuf que cette fête-ci. On ne recommencera pas la première fois.

Je veux avec vous, avec vous monsieur le président, monsieur le Premier ministre, avec vous mesdames et messieurs, avec le peuple grec tout entier, je veux célébrer l'ouverture de cette année, la Fête bien comprise, qui n'est pas oubli de la vie et de ses rigueurs, la vie, oui, la Fête de l'Espoir, celle de la Beauté, celle de l'Amitié. Voilà de quoi nous réjouir.

Oui, Vive la Grèce. Vive Athènes. Vive la fête de l'Europe, chers amis.

**EXTRAIT DU DISCOURS D'EMMANUEL MACRON
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE À LA PNYX
Athènes le jeudi 7 septembre 2017**

Nous, Européens, nous partageons une histoire et un destin, c'est parce que nous retrouverons le fil de ce chemin que nous pourrons rebâtir la confiance. Voyez l'endroit où nous sommes ; apercevez encore dans la nuit qui arrive la colline derrière moi l'Acropole. Qui que vous soyez, quel que soit votre âge, votre nationalité, votre origine, dites-moi citoyens européens si le miracle de cette colline, ces colonnes du Parthénon, cette silhouette de l'Erechthéion et de ses cariatides n'éveille pas en vous le sentiment que quelque chose est né là qui vous concerne, qui vous appartient qui vous parle !

Oui l'Acropole d'Athènes est un miroir tendu à notre identité européenne, nous nous y reconnaissons, nous y lisons notre destin commun et ce temple fut celui des dieux antiques, mais aujourd'hui les croyances qui l'ont fait naître ont disparu et pourtant nous pensons encore à cette force. Nous sentons encore sa part sacrée.

Il y a comme le disait Malraux, il y a près de soixante ans ici même, il y a une Grèce secrète qui repose dans le cœur de tous les hommes d'Occident. Cette Grèce secrète, c'est ce qui nous dépasse, ce qui fait que si nous acceptons de nous prendre dans nos petits débats européens et ces guerres civiles que j'évoquais tout à l'heure, il suffit que nous soyons plongés à quelques milliers de kilomètres pour reconnaître un Européen, une image qui nous rappelle l'Europe, un sentiment qui nous unit, une odeur, une couleur, une lecture qui fait que nous nous sentons à nouveau européens.

Cette Europe de la littérature, des cafés, de la discussion publique, d'une convivialité et d'une civilité qui n'existe nulle part ailleurs, c'est celle dont le ciment profond est la culture, notre culture.

Nous ne nous battons jamais assez pour que les Européens prennent conscience au plus vif d'eux-mêmes de ce socle commun qui depuis des siècles trouve à s'exprimer de mille manières, l'Europe des cénacles, des revues, des voyageurs, des bibliothèques et des idées, l'Europe des capitales lumineuses et des marges fascinantes, cette Europe qui a existé par tant et tant de voies qui ne nous disait même pas parfois son nom, qui n'a pas attendu nos institutions, nos traités, nos refondations, nos controverses. L'Europe de madame de STAËL et de Benjamin CONSTANT parlait presque toutes les langues, elle était là, cette Europe depuis tant de siècles qui nous unit, c'est celle de la culture. Et pour que vive cet esprit de reconnaissance et de connaissance mutuelle, pour que nous refondions enfin la confiance européenne, c'est bien par la culture que nous devons repartir ! [...]

Il nous faut aussi une Europe du patrimoine. Je parlais de l'Acropole dont la restauration et le nouveau musée ont eu un prix élevé. Tout ce qui incarne notre passé commun – art grec, art romain, art médiéval, baroque au classique – tous ces édifices, toutes ces œuvres sont la substance même de notre mémoire et de notre être. Les protéger et les faire vivre doit être une préoccupation de tous les Européens. Lorsque la civilisation est attaquée, elle est attaquée dans la culture, dans son patrimoine. Regardez partout au Proche-Orient, au Moyen-Orient ou en Afrique ! Et donc ce patrimoine, nous devons le défendre, le porter, le réinventer, nous le réapproprier parce qu'il est notre identité et notre avenir !

ET POUR ALLER ENCORE PLUS LOIN

→ Retrouvez sur *pearltrees*, dans la rubrique «Et pour aller encore plus loin» :

- **La véritable histoire des Monuments Men**
- **La Restitution d'œuvres d'art volées** par Édouard Planche
- **Restitution d'œuvres d'art : ces biens culturels que la France a déjà rendu** par franceculture.fr
- **26 décembre 1801 – Lord Elgin démonte le Parthénon**

TANDEM

Scène nationale

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

DOUAI . HIPPODROME

MAXENCE MARÉCHAL-DELMOTTE
chargé des relations avec les publics,
enseignement

mdelmotte@tandem.email
09 71 00 56 64

Hippodrome de Douai
Place du Barlet
59500 Douai

ARRAS . THÉÂTRE

APOLLINE MAUGER
chargée des relations avec les publics,
enseignement

amauger@tandem.email
09 71 00 56 62

Théâtre d'Arras
7, place du Théâtre
62000 Arras

RÉALISATION DU DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Documentation **Apolline Mauger** . Professeures missionnées **Alexandra Pulliat** et **Isabelle Stelmaszyk**
Mise en page **Léna Férat** . Photos © **Danielle Voirin**

09 71 00 5678

www.tandem-arrasdouai.eu

